

Les représentations du monde

REMI AZEMAR
IUFM DE MONTPELLIER

Pourquoi représenter le monde, sinon pour le découvrir et se l'approprier ? Les outils de cette représentation, la carte et le paysage, éclairent cette soif de connaissance, ce sens de l'ordre et de la forme pour rendre le monde visible et lui donner une cohérence afin d'atténuer la peur de l'inconnu. Mais comment accepter une représentation du monde quand, pour chacun d'entre nous, si fort est le sentiment d'être en son centre ? On ne peut l'accepter que si on a une pleine conscience de notre place dans l'espace. La carte et le paysage en sont les moyens.

Comment représenter le monde, alors que pour chacun d'entre nous il est si singulier ? La carte et le paysage, par les détours qu'ils empruntent dans l'imaginaire, permettent cette lecture. `

La carte est outil scientifique. Le paysage, à sa façon, la complète en renforçant une dimension esthétique. Les cartes, aussi, sont belles, à l'égal des paysages elles sont un acte littéraire où l'attribution des noms, la précision des descriptions constituent le style. Le but de la carte est de tout dire, celui du paysage est de traduire ce qu'embrassent le regard et l'esprit. Les cartes sont supérieures aux livres par leur capacité à capitaliser les informations et à réduire le monde, mais comme les paysages elles ne disent jamais tout.

La carte comme le paysage ne sont jamais neutres, il y a toujours un détour par l'imaginaire et vers les rêves que les hommes veulent réaliser, et ce n'est pas un hasard si les romanciers en ont autant usé que les explorateurs. L'élève lui aussi, en son plus jeune âge, est au centre du monde, égocentrique. La carte et le paysage vont lui donner la vision du monde qui permet d'enjamber les frontières, de démêler le vrai du faux et de réaliser ses rêves d'ouverture au monde. Cet itinéraire, les hommes du Moyen Age l'ont parcouru, la carte et le paysage ont permis d'aider l'humanité à trancher entre la rétractation et l'ouverture. Mais, à la fin du Moyen Age, l'imaginaire et le réel demeurent liés, même si l'homme a désormais pris possession de la réalité.

Bibliographie :

Site de la Bibliothèque Nationale de France www.bnf.fr : dossier pédagogique « *L'apparition du paysage* »
Courrier International hors-série : *L'Atlas des atlas* (mars-avril-mai 2005)
M. Pelletier, dir. : *Couleurs de la terre, des mappemondes médiévales aux images satellitaires*, 1998, Seuil BNF
C. Jacob : *L'empire des cartes*, Albin Michel (approche théorique de la cartographie à travers l'histoire, 1992)

Dans l'Antiquité :



Carte du monde, époque hellénistique

Dans les berceaux de naissance de l'écriture apparaissent les prémices de travaux cartographiques pour des itinéraires ou des contours territoriaux. Les sites à gravures rupestres alpins offrent aussi des représentations schématiques de terroirs en plan. Dans ces temps anciens, l'image du monde est perçue au travers de la mythologie, et la Terre est souvent représentée comme une surface qui flotte sur l'océan.

Avec les Grecs naît la cartographie moderne qui s'appuie sur la rigueur mathématique. Dès le VIIe siècle, la rotondité de la Terre est envisagée, puis naissent les premières cartes centrées sur la Méditerranée. Au IIIe siècle, la circonférence de la Terre est évaluée. A la fin de l'Antiquité s'impose une conception mystique du monde: il doit être représenté comme une création de Dieu. Tout est fondé sur la lecture biblique, et non plus sur l'expérience et l'observation comme chez les Grecs. La rotondité de la Terre est remise en cause, le monde habité est divisé en trois parties contenues dans un disque; c'est une conception conforme à la Bible, chaque partie est peuplée par un fils de Noé. Jérusalem est placée au centre du monde, le disque est divisé par les fleuves et les océans.

Au Moyen Age :

Le collier andalou (vers 930)

La civilisation musulmane, par son ouverture sur l'Orient et l'Occident et l'appui qu'elle a su trouver en préservant l'héritage antique, traduit, complète et enrichit le savoir des géographes grecs.

L'étonnant destin du codex de Beatus, (XIe siècle)

Du côté de l'Occident, au XIIe s., les Croisades ne font guère évoluer la représentation mystique que les hommes ont du monde. Jusqu'au XIIIe siècle, les représentations cartographiques du monde dictées par la métaphore religieuse dominent.



Beatus de Gerone, 975



La trahison du chevalier félon (XIe siècle)

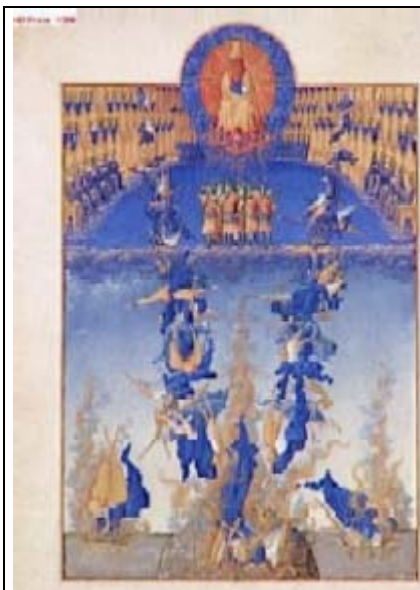
Avant les XIIe-XIVe s., les compositions paysagères sont organisées sur une surface plate, sans profondeur. Les personnages sont sur le plan pictural et communiquent, mais à l'intérieur de leur espace. Les formes, les modelés et les proportions expriment les idées que l'on se fait des objets. La composition exprime ce que les hommes du temps ressentent: avec la Tapisserie de Bayeux, c'est la haine du parjure.

Orbis Terrarum, enluminure d'un manuscrit du XVe siècle

**Les enfants de la Guilde,
Un petit berger de Toscane (XIIIe s.)**

Puis le paysage change, il s'ouvre au spectateur: désormais les proportions expriment l'aspect sous lequel on voit les objets. Les différents éléments du paysage ne sont plus seulement pensés mais observés. A la fin du XIIIe siècle, la nature devient un sujet d'observation et non plus un simple répertoire de formes symboliques. Au XIVe siècle, les épisodes religieux sont souvent traités comme des scènes de la vie quotidienne. On remet en cause l'espace et le temps absolus. Univers divin et univers terrestre sont désormais distingués.

La Terre partagée entre les trois fils de Noé, XVe siècle



Les mille et une heures du Duc de Berry (XVe siècle)

Au XVe siècle, l'air et le ciel prennent de plus en plus de place dans les compositions. L'horizon s'éloigne, il donne une impression d'infini, d'immensité qui se renforce quand on entre dans la composition. Le spectateur y fait son entrée. A la fin du XVe siècle, les éléments du paysage sont associés pour offrir une vision globale. Un nouveau rapport entre l'homme et son milieu est né: c'est le reflet d'une nouvelle conception de l'espace et de la nature de l'homme. C'est une prise de possession de la réalité, aussi forte que la montée en puissance de la bourgeoisie, mais l'artiste dans le paysage du XVe siècle ne sépare jamais l'imaginaire du réel, la réalité est toujours une imprégnation de merveilleux et d'utopie.

La chute des anges, enluminure des frères Limbourg, XVe siècle

Le pacte d'Avignon (XIVe siècle)

A partir du XIIIe siècle, les représentations cartographiques s'appuient sur des observations et des mesures précises grâce aux techniques empruntées à l'Orient. C'est l'ère des navigateurs qui commence. Les portulans (fin XIIe) naissent de la boussole, importée d'Orient par les Arabes. Les observations des marins permettent de cartographier très précisément les côtes, mais l'intérieur des terres est encore figuré avec les images naïves d'origine médiévale. A la fin du XVIe siècle, les portulans trouvent leurs limites avec les grands voyages de découverte des côtes d'Afrique et d'Amérique. Ils perdent de leur précision en raison de la rotondité de la Terre qui ne peut pas y être prise suffisamment en compte. Après eux vient le temps des atlas, avec d'autres techniques, et notamment après l'expédition de Magellan naît la mappemonde, représentation juxtaposée des deux hémisphères. On élabore d'autres systèmes de projection, celui de Mercator en est le plus célèbre, fondé sur une représentation cylindrique du monde.



Atlas catalan, XIVe siècle



Les représentations du monde

pistes pédagogiques

Tri d'images	<p>Regrouper, classer, trouver des critères de tri et les expliciter, les justifier. Déterminer la nature des documents. Déterminer et comparer les couleurs (monochromie, polychromie...), expression du ressenti, des perceptions visuelles. Classement sur une frise, confrontation des arguments, des hypothèses de classement; une logique chronologique paraît la plus intéressante > le maître donne des dates - classement collectif, débat sur la valeur des premiers classements.</p>
Cartes	<p>Situer les différentes étapes du voyage du codex dans l'histoire « L'étonnant destin du codex de Beatus ».</p>
Plans	<p>Plans de bâtiments : école, château, église...</p>
<p>A partir de la Table de Peutinger <i>(cette copie médiévale d'une carte antique, dressée sous l'empereur Caracalla au IIIe siècle, présente le réseau des itinéraires pour l'ensemble du monde romain)</i></p>	<p>Repérer des lieux (travail sur la toponymie, gauloise et latine par exemple). Estimer des distances (établir le rapport entre les chiffres romains qui indiquent les distances en lieues gauloises -environ 2,2 km- avec les données kilométriques). Déterminer la façon dont la table était utilisée. On croise avec d'autres sources : analyse d'un milliaire (borne sur les voies romaines). On trouve sur le terrain des traces archéologiques (ex. tronçon de la voie domitienne à Ambrussum). On essaie de suivre l'itinéraire d'un produit sur la Table (ex: les poteries de la Graufesenque > Millau-Rome), on indique les étapes, on calcule les distances, on met en rapport avec une représentation contemporaine de l'espace (une carte routière). Visite d'un musée, avec identification du lieu de fabrication des objets par exemple. Une entrée est possible par la fiction ("Marcus Aper chez les Rutènes", de Anne de Leseleuc).</p>
Travail sur le plan	<p>Reproduire des itinéraires comme sur une carte nautique avec les baguettes polynésiennes.</p>
Jeux de manipulation	<p>Jeux des 7 erreurs sur les Riches heures du Duc de Berry, la tapisserie de Bayeux, pour exercer l'observation, pour souligner l'aspect important du document Dans le cadre du B2i : Créer un jeu des 7 erreurs pour une autre classe par exemple Rechercher de la documentation sur la Toile, utilisation d'un site où on peut créer sa propre carte. Jeux à partir d'une visite des collections sur le site de l'académie de Clermont: http://crdp.ac-clermont.fr/crdp/Ressources/DossierPeda/Musee/Presentation/plan.html Remettre des détails à leur place (pièces de puzzle à replacer). Grille de mots cachés en rapport avec le thème. Inventer une carte (en s'inspirant de cartes d'artistes, par exemple celles du Seigneur des Anneaux, de Tolkien). Réaliser une carte où on situe des correspondants. Comparer des planisphères européen, chinois, australien... Réaliser des représentations de la Terre en volume (pyramide, hexaèdre...); cela permet de travailler sur les différents types de projection: Mercator, Peters, Fuller. Travail avec des ballons de baudruche: on dessine à plat et on gonfle, ou on fait l'inverse.</p>